

CHAP 9

Il se roule par terre pour une compote : caprice *or not* caprice ?

- ❑ **Caprice ! Les enfants sont capricieux et mieux vaut ne pas céder à leurs caprices pour ne pas qu'ils finissent par prendre le dessus !**
- ❑ ***Not caprice ! Il ne s'agit là que d'une réaction explosive à un besoin insatisfait.***

Réponse : Not caprice !

Imaginez la scène suivante. Vous investissez les trois quarts de votre salaire dans l'achat d'une magnifique veste en lin blanc de l'une des prestigieuses boutiques de l'avenue Montaigne à Paris. Fière de votre acquisition, vous vous empressiez d'aller la présenter à vos collègues sur la crèche. Vous entrez chez les grands, il est 10h30, ils sont en activité. Alors que vous ôtez délicatement votre veste de son paquet, en se retournant pour vous saluer, un enfant laisse tomber son pinceau sur la table... et v'là que votre veste se retrouve recouverte de petites taches de peinture rouge ! C'est le drame !

Dépité, vous vous effondrez et sanglotez toutes les larmes de votre corps. C'est alors que la petite Caroline, trois ans, s'approche de vous et vous interpelle : « Mais pourquoi tu pleures ? C'est à cause du rouge qui est sur ton manteau ? Mais tu sais, moi j'en ai plein des manteaux pour toi. Et des beaucoup plus jolis, avec la Reine des Neiges dessus ! Allez, arrête tes caprices et viens faire de la peinture avec nous ! ». Est-

ce que, aux yeux de cet enfant qui trouve votre réaction **disproportionnée**, vous ne seriez pas en train de faire un « énorme caprice » ?

À mon sens, le mot caprice est un **jugement de valeur**. Estimer qu'un enfant fait un caprice revient à juger la manifestation de son émotion comme injustifiée et illégitime au regard de la situation... selon notre regard d'adulte. Car, c'est certain, jamais nous ne nous roulerions par terre pour une compote de pommes refusée. Néanmoins, nous serions capables de passer une bien mauvaise soirée si notre responsable d'établissement nous refuse le RTT que nous lui demandons depuis des semaines ! **À chaque âge, sa frustration**. C'est pourquoi il est indispensable de nous décentrer et de laisser de côté nos codes de pensée d'adultes.

Aussi, n'oublions pas que le jeune enfant, qui vit dans le moment présent, n'est pas en capacité de différer la satisfaction. Et encore moins de réguler ou de relativiser son émotion. Ne lui demandons donc pas la lune ! Et mettons-nous à sa hauteur.

Nous venons d'aborder la question de l'élément déclencheur de l'émotion. À présent, à la question suivante, attelons-nous si vous le voulez bien à la question de la manifestation (souvent explosive) de cette émotion !

Poser un tel jugement sur l'émotion d'un enfant vient nous couper de notre empathie naturelle et entraîner de notre part une réaction inadaptée à son égard. Rappelons que chaque comportement inapproprié traduit un besoin insatisfait. Il ne s'agit pas de céder ou de ne pas céder, mais de chercher à comprendre ce qui se joue dans le cœur de l'enfant à cet instant précis.